

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est comme si la Rome antique s'était laissée jugée par les peuples qu'elle avait dominés. Sans oublier, la Chine avec le Tibet, la France avec l'Algérie, Israël avec la Palestine.

## Appréciations personnelles

Quel sentiment règne à Belgrade? De l'humiliation! On fait comprendre au nouveau gouvernement serbe, élu démocratiquement, qu'il n'est pas capable ou plutôt qu'il ne mérite pas de conduire la justice lui-même dans son propre pays. Où est donc passée la sacrosainte raison d'Etat que des puissances comme la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont si souvent avancé pour commettre leurs crimes contre les droits de l'homme? Eux aussi sont coupables devant la dignité de l'humanité. Regardons, avec courage, dans le passé du vieux continent et celui du tiers monde.

Combien de violations de droits d'homme non réprimées? Seulement, les Occidentaux se proclament du bon côté, celui des justes. Les «bons», c'est un groupe fort, rassurant, protecteur, ayant toujours raison face au reste du monde. Du côté des soi-disant «bons», on répète: «Nous savons ce qu'est le Bien et nous allons l'imposer à tous!». L'opinion internationale n'est pourtant pas dupe. Combien de temps encore avalera-t-elle la pensée unique?

«La justice imposée par les forts à l'encontre des faibles ne sauraient être la justice».

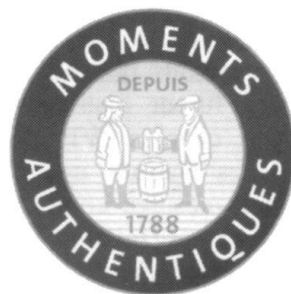
Claude Monnier  
*Le Temps stratégique*

Un tribunal international, équitable et disant la justice pour tous, est une grande et noble idée. Toutefois, les deux instances qui existent à ce jour sont orientées et ont tendance à servir d'instrument politique

aux plus forts, ceux qui ne se sont pas sentis concernés pour éviter le génocide au Rwanda, ceux qui ont encore des difficultés à justifier le bien-fondé et l'efficacité des bombardements de Belgrade, au printemps 1999.

Le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, M<sup>me</sup> Mary Robinson, a affirmé récemment, à propos du transfert de Slobodan Milosevic, que tous les défenseurs des droits de l'homme à travers le monde peuvent se réjouir de la reconnaissance croissante du fait que l'exercice de hautes fonctions ne saurait désormais constituer une garantie de protection pour les responsables de violations des droits de l'homme. Elle a raison! Cependant, ne soyons pas hypocrites, il y a encore beaucoup à faire et il n'est pas certain que nous empruntons la bonne voie.

F. M.



# CARDINAL